

Une maladie inflammatoire du système nerveux central



La clinique régionale de la sclérose en plaques et des pathologies de la myéline est adossée à l'hôpital de jour de Lure. Archives ER

Première cause de handicap de l'adulte jeune après les accidents de la route, la sclérose en plaques (SEP), maladie inflammatoire du système nerveux central, touche plus de 100 000 personnes en France. Dans 80 % des cas, elle se manifeste entre 20 et 40 ans. La maladie évolue par poussées successives plus ou moins rapprochées, pouvant laisser des séquelles qui s'additionnent au fil des années. Un développement lent et continu est aussi possible, entraînant un handicap progressif.

La SEP est caractérisée par la destruction de l'enveloppe protectrice (myéline) des nerfs du cerveau et de la moelle épinière. Les localisations des lésions étant multiples et variables, les symptômes évoluent d'un individu à l'autre. Ils peuvent être moteurs (paralysie transitoire ou définitive d'un membre), sensitifs (fourmillements, impression anormale au toucher...), visuels (vision double, baisse brutale de l'acuité visuelle d'un œil...), urinaires... Tous les patients souffrent de fatigabilité extrême.

Si aujourd'hui, on ne sait toujours pas guérir la sclérose en plaques, on peut retarder l'apparition des poussées. Le 2 juin, à Lure, a été inaugurée la clinique franc-comtoise de la sclérose en plaques et des pathologies de la myéline (Clifansep). Le but de cet établissement est de regrouper les compétences et les moyens pour offrir une structure adossée au groupe hospitalier de Haute-Saône (GH70), plus particulièrement à l'hôpital de jour de Lure, mais pas seulement. La clinique offre aussi la possibilité d'un renseignement, d'une première prise en charge, voire d'une orientation du patient, d'un proche ou d'un aidant. Sur les 4000 passages enregistrés en 2015 à l'hôpital de jour de Lure, 600 concernaient la SEP.